

GOUZEL Iakhina, *Convoi pour Samarcande*, Lausanne, Les Ed. Noir sur Blanc (trad. du russe MABILLARD Maude), 2023, 477 pages (gros caractères)

Passionnant, instructif, attendrissant, le *récit-fiction* du premier des convois ferroviaires affrétés par les Soviétiques pour sauver les orphelins de la terrible famine des années 1921- 23 nous réconcilie avec l'âme russe « éternelle ». Le convoi part de Kazan (Tatarstan) ravagé de froid et de misère, pour rallier Samarcande, Terre promise au climat doux et à l'agriculture abondance. Surnommé *La Guirlande*, il compte huit wagons vétustes, hétéroclites : église ferroviaire, cuisine bricolée, cinq wagons-lits de 3^{ème} classe à deux étages, *état-major* salle-de-bains infirmerie réservé aux petits (1 à 2 ans) ; locomotive à vapeur et tender. L'équipage se compose de dix-sept personnages auxquels on ne peut que s'attacher : *Deïev*, officier de l'Armée rouge, chef de convoi, ours au cœur tendre, transforme avec obstination méchanceté et adversité en bienfaits et réussite ; *Blanche*, commissaire à l'enfance dont la rigueur égale le pragmatisme ; onze nurses, de toutes origines, non expérimentées, maternelles à souhait ; *Boug*, infirmier à la stature et à la bonne volonté sans limite ; *Memelia*, cuisinier, ne parle pas russe et réalise des miracles ; le mécanicien râleur et son aide qui, à défaut de charbon, font feu de tout bois. Quant aux orphelins (cinq-cents), dont les plus faibles meurent et sont remplacés en dépit des ordres (la Tchéka n'est pas loin), ils sont le soleil de l'espérance : ils se façonnent un code de survie, s'adaptent avec ingéniosité aux habitus des adultes. Leur présence motive l'équipage qui se dépasse sans cesse, fait sourdre à chaque halte le meilleur très inattendu d'hommes ensauvagés qui leur procurent le strict nécessaire. *Récit-fiction* de très belle écriture, sensible, aux références authentiques, l'Exode d'un peuple que l'espoir, l'action, la solidarité libèrent de la misère, du *chacun pour soi* et du *Dieu pour personne*, pour redevenir l'âme pure de cet enfant que nous sommes tous.

L'auteure, née en 1977, russe, vit en Russie (Tatarstan) et compte parmi les écrivains dont l'indéniable succès *urbi et orbi* donne un souffle universel à une nouvelle génération littéraire bourrée d'espérance. La traductrice, de deux ans son aînée, genevoise, employée de l'ambassade suisse de Moscou de 2007 à mars 2022, devenue référence, a fidèlement transcrit cette petite musique qui fait de nous tous des humains malgré nous.

Jean-Marie Brandt, 23 janvier 2024